Pierre Lasgneau-Duronceray

Confrère de l'Oratoire

Entré = 1788

Né à Tours (Indre et Loire), le 19 octobre 1772

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
fr. de l'Oratoire

<u>D'Otteville.</u>

Duronceray (Vte)

homme de lettres né à Tours en 1772.

a passé un an au collège de Juilly.

article écrit pour le Mercure
sur le P. Dotteville (de Juilly).

auteur de publ. philos., polit. & littres.

2.50

Duronceray (Pierre)
homme de lettres, né à Tours en 1772. Article a. s. écrit pour le Mercure de France, sur le P. Dotteville, de Jully.
2 pages in 4° 2.50

146

Ecriture fine.

147 147 79

Rabbe, Boisjolin et Ste Preuve = Biog. univ. des contemporains 5 vol. in 8 Paris Bouquet 1839
T. II p. 1533.

Pierre Lasgneau Duronceray, littérateur et avocat à la Cour royale de Paris, né à Tours vers la fin de 1774. Il fit ses études au collège de l'Orat. de cette ville, et s'y fit remarquer du célèbre cardinal de Rohan, alors en exil à l'abbaye de Marmoutiers : ce prélat daigna, dans sa munificence, ajouter une couronne à celles qu'avait remportées le jeune Duronceray. Ses professeurs de leur côté n'oublièrent rien pour l'attirer dans cette Cong. dont on disait avec raison : « c'est un corps où personne ne commande, où chacun obéit. » Il y entra par amour pour les lettres, et fut bientôt professeur au collège même où il avait obtenu tant de succès. Il y publia, en 1792, à peine âgé de 18 ans, une petite brochure qui fut remarquée plutôt par le fond des pensées, la vérité des sentiments et la candeur du publiciste, que par le style ; elle avait pour titre : Sentiment de sociabilité, ou la religion du citoyen 1792 in 8°. Ce premier essai néanmoins lui valut d'honorables encouragements, et ne lui fit rien perdre de la bienveillance que lui avaient témoigné jusque là Mercier, Dennon et Domergue, qui furent tour à tour ses maîtres : soupçonné de modérantisme dans ses écrits, notre publiciste fut emprisonné. Une jeune personne de beaucoup d'esprit, qui venait d'épouser un prêtre de la Touraine, plaida cependant, dit-on, si bien la cause de l'auteur devant le représentant du peuple Guimbertaut, que celui-ci brisa soudain les fers de l'écrivain accusé, pour en charger son persécuteur Sénart, alors agent de Robespierre. M. Duronceray, né avec quelques unes des plus importantes qualités de l'orateur, se fit avocat, ou si on veut défenseur officieux. Il défendit avec un zèle souvent couronné de succès, un grand nombre de personnes mises en jugement par rapport à des opinions et à des faits de révolution. Bientôt poursuivi lui-même pour excès de zèle, par un témoin à charge, dont il avait discuté la moralité dans une affaire criminelle, il publia, en 1794, une brochure intitulée : Développement des principes et des lois qui servent de garantie aux défenseurs des accusés etc. 1799 in 12. Dans un temps où l'ordre des avocats était anéanti, où les divers partis méconnaissaient tour à tour le droit sacré de la défense, un pareil écrit devait être recherché. Comme époux et père, M. Duronceray recueillit ses observations et ses souvenirs dans un autre opuscule intitulé : Opuscule moral, littéraire et sentimental, dédié aux adolescents de l'un et l'autre sexe, suivi de qqs idées sur l'éducation 1798 in 12. Un ministre, homme de lettres, qui a laissé de grands exemples dans l'administration de l'intérieur, François de Neufchâteau, accueillit publiquement, avec faveur, ce petit ouvrage, et sur sa recommandation, l'auteur fut aussitôt nommé membre du jury central

d'instruction publique de l'Orne. M. Duronceray vint à Paris, y fut reçu avocat à la cour impériale en 1808, et se délassa des graves occupations du barreau par la culture des lettres et de la poésie. Il publia :

Tablettes philosophiques, religieuses et littéraires 1804 in 8°

Nouveaux délassements du cœur et de l'esprit 1805 in 8°

Barthèle, ou encore une victime de la jalousie 1808 2 v. in 12

Les souvenirs de Barthèle 1809 2 vol. in 12

Harpaguinet, ou *la Cassette*, *comédie-vaudeville* 1812. in 12

De la pensée, ou *réflexions sur la liberté de la presse*. 1814 in 8

Consolations d'un solitaire, ou qqs *opuscules philosophiques, politiques et littéraires* 1815. 3 vol. in 12.

A qui le fauteuil, ou *revue microscopique de nos auteurs*, publiée (sous le pseudonyme de Sphodrétès)

Les illustres lilliputiens, ou *deux grains d'encens à tous nos demi-dieux* 1818 in 8°, sous le même pseudonyme)

Malgré de beaux vers, ces dernières pièces, faites avec beaucoup trop de précipitation, auraient besoin d'être sérieusement revues. L'auteur se propose, dit-on, de les publier de nouveau, avec d'autres compositions inédites, sous ce titre : *Le bonbonnière des beaux esprits et nos illustres du XIX siècle*

On lui doit encore des *idylles*, des *chansons*, et qqs autres *pièces de vers* insérées dans divers *recueils*; on cite parmi les plus agréables la *Revue au palais de justice* et les *Rêveries d'un vieil abbé*.

Pierre Lasgneau - Duronceray

Listes de 1790 = Pierre du Ronceray, étudiant en philosophie à Montmorency âgé de 17 ans 1/2, entré en octobre 1788

Rabbe et Boisjolin = Biographie univ. et port. des contemporains, Paris, 1836, T II, p. 1533 =

Pierre Lasgneau Duronceray, littérateur et avocat à la cour royale de Paris, né à Tours, vers la fin de 1774 (Non). Il fit ses études au collège de l'Oratoire de cette ville et s'y fit remarquer du célèbre cardinal de Rohan, alors en exil à l'abbaye de Marmoutiers : ce prélat daigna, dans sa munificence, ajouter une couronne à celles qu'avait remportées le jeune Duronceray. Ses professeurs, de leur côté, n'oublièrent rien pour l'attirer dans cette congrégation dont on disait avec raison : " C'est un corps où personne ne commande, où chacun obéit. " Il y entra par amour pour les lettres et fut bientôt professeur au collège même où il avait obtenu tant de succès.

Il y publia, en 1792, à peine âgé de 18 ans (Non) (21 ans) une petite brochure qui fut remarquée plutôt par le fond des pensées, la vérité des sentiments et la candeur du publiciste que par le style. Elle avait pour titre :

Sentiment de sociabilité ou la religion du citoyen, 1792, in 8. Ce premier essai lui valut d'honorables encouragements et ne lui fit rien perdre de la bienveillance que lui avaient témoignée jusque là Mercier, Daunou et Domergue, qui furent tour à tour ses maîtres.

Soupçonné de modérantisme dans ses écrits, notre publiciste fut emprisonné. Une jeune personne de beaucoup d'esprit, qui venait d'épouser un prêtre de la Touraine, plaida cependant, dit-on, si bien la cause de l'auteur devant le représentant du peuple Guimbertaut, que celui-ci brisa soudain les fers de l'écrivain accusé, pour en charger son persécuteur Sénart, alors agent de Robespierre. M. Duronceray, né avec qqs unes des plus importantes qualités de l'orateur, se fit

avocat, ou, si on veut, défenseur officieux. Il défendit avec un zèle souvent couronné du succès, un grand nombre de personnes mises en jugement par rapport à des opinions et à des faits de révolution. Bientôt poursuivi lui-même, pour excès de zèle, par un témoin à charge, dont il avait discuté la moralité dans une affaire criminelle, il publia, en 1794, une brochure intitulée :

Développement des principes et des lois qui servent de garantie aux défenseurs des accusés ... etc. 1799 in 12

Dans un temps où l'ordre des avocats était anéanti, où les divers partis méconnaissaient tour à tour le droit sacré de la défense, un pareil écrit devait être recherché.

Comme époux et père, M. Duronceray recueillit ses observations et ses souvenirs dans un autre opuscule intitulé :

Opuscule moral, littéraire et sentimental, dédié aux adolescents de l'un et de l'autre sexe, suivi de qqs idées sur l'éducation, 1798, in 12. Un ministre, homme de lettres, qui a laissé de grands exemples dans l'administration de l'intérieur, François de Neufchâteau, accueillit publiquement avec honneur et faveur ce petit ouvrage et, sur sa recommandation, l'auteur fut aussitôt nommé membre du jury central d'instruction publique du département de l'Orne.

M. Duronceray vint à Paris, y fut reçu avocat à la Cour impériale en 1808 et se délassa des graves occupations du barreau par la culture des lettres et de la poésie. Il publia successivement :

- Tablettes philosophiques, religieuses et littéraires, 1804, in 8. –
- Nouveaux délassements du cœur et de l'esprit, 1805, in 8. –
- Barthèle, ou Encore une victime de la jalousie, 1808, 2 vol in 12. –
- Les souvenirs de Barthèle, 1809, 2 vol in 12. –
- Harpaginet ou la Cassette, comédie-vaudeville, 1812. in 12. –
- de la pensée, ou réflexions sur la liberté de la presse, 1814, in 12. –
- consolations d'un solitaire, ou quelques opuscules philosophiques, politiques et littéraires, 1815, 3 vol in 12
- (sous le pseudonyme de Sphodrétis) A qui le fauteuil, ou revue microscopique de nos auteurs.
- (sous le même nom) Les illustres Lilliputiens, ou deux grains d'encens à tous nos demi-dieux, 1818, in 8.

Malgré de beaux vers, ces dernières pièces, faites avec beaucoup trop de précipitation, auraient besoin d'être soigneusement revues. L'auteur se propose, dit-on, de les publier de nouveau avec d'autres compositions inédites, sous ce titre :
La bonbonnière des beaux esprits et nos illustres du XIX siècle.

On lui doit encore des idylles, des chansons et quelques autres pièces de vers insérés dans divers recueils. On cite parmi les plus agréables
la Revue au Palais de Justice et ses
Rêveries d'un vieil abbé.

Michaud = Biographie des hommes vivants. Paris 1816, T. II p. 499 =

Pierre Duronceray, né à Tours en 1772, a publié :

- Sentiments de sociabilité ou d'une religion pour les citoyens, 1792, in 8 -
- Opuscule moral, littéraire et sentimental, dédié aux adolescents de l'un et de l'autre sexe, suivi de qqs idées sur l'éducation, 1798, in 12.
- Coup-d'oeil sur les cérémonies funèbres en usage chez divers peuples, 1799, in 8.
- Développements des principes et des lois qui servent de garantie aux défenseurs officieux des accusés dans l'exercice de leur ministère (1799) in 12.
- Tablettes philosophiques, religieuses et littéraires, 1804, in 8.
- Nouveaux délassements du coeur et de l'esprit, 1805, in 8.
- Barthèle ou encore la jalousie, 1808 2 vol in 12.
- Les souvenirs de Barthèle, 1809, 2 vol. in 12.
- Harpagin et ou la cassette, comédie vaudeville, 1812, in 12.
- De la pensée ou réflexions sur la liberté de la presse, 1814, in 8
- Consolations d'un solitaire, ou qqs opuscules philosophiques, politiques et littéraires 1815, 3 v. in 12.

Arnault = Biographie nouvelle des contemporains. Paris, 1822, T. VI. p. 275

Reproduit exactement l'article de la Biographie Michaud, sans rien modifier

M.M. 616, p. 65 N. 500 =

Le confrère Pierre Duronceray, laïc
né à Tours 19 octobre 1772
fils de François Duronceray, négociant et Marie Saisy
humanités à Tours
entré à Paris le 18, admis 29 octobre 1788
400 ᵗᵗ pension

MM 617 P 188 N 5189 =
Le confrère Pierre Duronceray, laïc
né à Tours 19 oct 1772
fils de François Duronceray, négociant et Marie Saisy
humanités à Tours
entré à Paris le 18 , admis à l'habit le 29 oct. 1788
pension